



Visuel couverture : Jacob soño, 1984, Laine et coton, 240 × 190 cm, Colección Diputación de Alicante – MUBAG, Alicante, Photo : Teresa Lanceta - 1 Mira Madrid Gallery © Adagp, Paris 2024

Teresa Lanceta, la mémoire tissée

Exposition du 2 mars au 2 juin 2024



Teresa Lanceta, *Las Masas. A Pablo*, 2021, Tissu peint et cousu, 266 × 165 cm, Photo : García-Baufista © Adagp, Paris 2024

Sommaire

- 4 Éditorial de Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
- 5 Éditorial de Hermeline Malherbe, Présidente du Département des Pyrénées-Orientales, Présidente de l'EPCC
- 6 Éditorial de Michel Coste, Maire de Céret, Vice-Président de l'EPCC
- 7 Éditorial de Jean-Roch Dumont Saint Priest, Directeur-conservateur
- 8 Présentation de l'exposition *Teresa Lanceta, la mémoire tissée* par Jean-Roch Dumont Saint Priest et Gwendoline Corthier-Hardoin, commissaires de l'exposition
- 10 Le parcours de l'exposition *Teresa Lanceta, la mémoire tissée*
- 14 À propos de Teresa Lanceta
- 16 À propos du musée d'art moderne de Céret
- 22 Expositions en cours et à venir
- 23 Informations pratiques



Carole Delga © Boutonnet Laurent / Région Occitanie

« Cette exposition temporaire met en lumière une artiste catalane exceptionnelle, pionnière de l'art textile contemporain. Elle nous invite à se plonger dans l'œuvre protéiforme de Teresa Lanceta et à découvrir ou redécouvrir la pluralité et l'histoire de l'art du tissage. Elle offre aussi une reconnaissance de toutes les formes d'art, du textile à la peinture, en passant par le dessin, la vidéo et l'écriture.

Parce que le travail de Teresa Lanceta est empreint de ses identités multiples, ainsi que de ses engagements pour l'art durable et les populations marginalisées, il résonne tout particulièrement dans notre région. Son art revalorise des savoir-faire ancestraux et nomades, qui portent en eux des valeurs qui nous sont chères en Occitanie : le collectif, le partage et la transmission. C'est pour ces raisons que je suis fière de l'implication de la Région dans la création de cette exposition unique en France.

Parce que la culture favorise la convivialité, la curiosité et l'ouverture aux autres, je déploie en Occitanie une politique culturelle volontariste pour favoriser et démocratiser l'accès à l'art contemporain sur l'ensemble du territoire. La Région se tient ainsi aux côtés des artistes et des programmeurs, en organisant notamment le mois de l'art contemporain pour valoriser les créations contemporaines exposées dans nos musées, et les journées des ateliers d'artistes pour visibiliser les artistes d'Occitanie et proposer dans tous les départements une offre culturelle originale et diversifiée. Nous soutenons également des lieux culturels incontournables de l'art contemporain, dont de nombreux musées à Rodez, Toulouse, Sérignan et bien sûr à Céret. Avec toujours la même ambition : rendre l'art et la culture accessibles partout et pour tous.

Depuis sa réouverture en 2022 et grâce au soutien de la Région et des institutions publiques locales, le musée de Céret continue ainsi de faire rayonner l'art moderne et contemporain en Occitanie, dans toute sa richesse et sa diversité. »

Carole Delga
Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



Hermeline Malherbe © Michel Jauzac / Département des Pyrénées-Orientales

« Le musée d'art moderne de Céret affirme sa vocation à être l'un des phares culturels du Pays catalan. Le Département, avec la Ville de Céret, la Région Occitanie et le soutien de l'État, porte une politique d'ancrage et de dialogue transfrontalier.

Cette dimension de la vie du musée et de sa collection se confirme avec la programmation d'une rétrospective dédiée à l'œuvre de Teresa Lanceta à travers la notion de mémoire. En septembre 2023, alors que l'équipe du musée préparait cette manifestation d'envergure, l'artiste a été récompensée par le Premio Nacional de Artes Plásticas, l'une des plus hautes distinctions de l'art contemporain espagnol. La politique des expositions de l'établissement se poursuit donc dans sa veine catalane, peu après la réouverture du musée avec l'événement dédié à Jaume Plensa, puis avec la célébration du centenaire de la naissance d'Antoni Tàpies.

Cette proposition d'un nouveau regard porté sur l'œuvre de Teresa Lanceta et sur son travail de tissage répond à l'histoire des Pyrénées-Orientales, dont l'activité textile demeure depuis des siècles une spécificité remarquable. Le musée est en effet déterminé à promouvoir le travail d'artistes femmes qui ont marqué le paysage catalan et méditerranéen.

Cette rétrospective, première monographie de Teresa Lanceta en France, offre un regard captivant sur son œuvre. Elle explore divers aspects de son travail, depuis ses premiers contacts avec la tradition textile marocaine jusqu'à ses compositions géométriques et abstraites récentes. Chaque pièce est un témoignage de son engagement envers le tissage. Au musée d'art moderne de Céret, Teresa Lanceta trouve un environnement propice à la présentation de son travail.

Cette exposition exceptionnelle dévoile une production multiple et variée, explorant des thèmes qui évoquent la violence exercée contre des populations en déplacement. Elle permet au Département des Pyrénées-Orientales de réaffirmer que la solidarité et l'hospitalité catalane sont des notions vivantes.

Nous pouvons ainsi être fiers que Céret et son environnement aient été, et soient toujours, une terre d'accueil pour les artistes. »

Hermeline Malherbe
Présidente du Département des Pyrénées-Orientales
Présidente de l'EPCC



Michel Coste © Ville de Céret

« Le renforcement de nos liens avec la Catalogne !

Avec l'exposition *Teresa Lanceta, la mémoire tissée*, le musée d'art moderne de Céret enclenche une nouvelle dynamique pour 2024. Cette exposition - la première organisée par Jean-Roch Dumont Saint Priest, nouveau directeur-conservateur - marque le commencement d'une programmation qui se veut ambitieuse et à la hauteur de l'image du musée d'art moderne de Céret, de son histoire et de son héritage.

Je me réjouis de voir mise à l'honneur Teresa Lanceta, une artiste catalane qui s'inscrit pleinement dans l'objectif d'asseoir encore et toujours l'établissement comme un vrai grand musée transfrontalier, dans la lignée de la grande histoire des artistes espagnols et catalans passés par Céret, à l'image de Picasso, Gris, Dalí, Tapiès, Plensa...

Aujourd'hui, Teresa Lanceta est considérée comme l'une des plus grandes artistes contemporaines espagnoles. Ses travaux lui ont valu d'être couronnée du prestigieux Prix national d'art plastique espagnol en 2023. Son activité artistique s'illustre par un travail polyvalent et protéiforme qui explore le tissage, la peinture, le dessin, la céramique, la vidéo ou encore l'écriture. Très engagée socialement et écologiquement, elle défend également un art durable.

À Céret, nous aurons, en plus, la chance de la voir présenter des pièces inédites. Des œuvres jamais vues, que ce soit à Barcelone, Bilbao, Madrid, Casablanca, São Paulo, Londres, Los Angeles ou Berlin... autant de villes dans lesquelles de prestigieux musées ont exposé ses travaux.

Au nom du conseil municipal, je lui souhaite la bienvenue à Céret. J'adresse également mes félicitations aux équipes du musée pour la réalisation de cette exposition qui sera, j'en suis sûr, un grand succès.

Enfin, je me réjouis déjà, par avance, de la suite des événements prévus en 2024. Une année qui sera, à n'en pas douter, un grand millésime pour notre musée ! »

Michel Coste
Maire de Céret
Vice-Président de l'EPCC



Jean-Roch Dumont Saint Priest © Musée d'art moderne de Céret

« Après la célébration du centenaire de la naissance d'Antoni Tàpies, le musée d'art moderne de Céret affirme son identité catalane et européenne. Nous sommes fiers d'avoir proposé à Teresa Lanceta de présenter sa première rétrospective hors des frontières espagnoles, quelques semaines avant l'annonce de sa nomination au Premio Nacional d'Artes Plásticas 2023.

Cette première grande exposition menée en tant que nouveau directeur du musée d'art moderne de Céret retrace le parcours d'une artiste engagée pour la reconnaissance des valeurs collectives et universelles du tissage et de la couture. La rencontre de communautés de tisserandes berbères et gitanes a en effet marqué le travail de Teresa Lanceta, au moment où l'art contemporain espagnol était partagé entre la peinture et l'art conceptuel.

Avec Gwendoline Corthier-Hardoin, co-commissaire de l'exposition, nous avons sélectionné plus de 70 œuvres textiles, peintes, dessinées et filmées dont la moitié sont des pièces inédites. Ce nouveau regard sur l'œuvre de Teresa Lanceta étudie le lien entre son travail et la notion de mémoire, chère au philosophe Paul Ricoeur où s'entrelacent le récit mythologique, le conte populaire et l'histoire contemporaine. Le travail de l'artiste trouve pleinement sa pertinence dans le territoire du Vallespir, à l'histoire textile plus que millénaire ainsi qu'au musée d'art moderne de Céret. La collection est en effet marquée par des pièces textiles liées à l'aventure de « Supports/Surface » et de l'« Anti-form » dans les années 1970 et 1980.

Un catalogue et une riche programmation accompagnent cette nouvelle exposition de grande envergure. Nous espérons que cette manifestation ouvre de nombreux horizons de connaissance et de partage pour apprécier le dynamisme de l'art textile en Catalogne et au sein de l'arc méditerranéen. »

Jean-Roch Dumont Saint Priest
Directeur-conservateur

L'exposition *Teresa Lanceta, la mémoire tissée* est la première monographie en France consacrée à l'une des plus grandes artistes espagnoles contemporaines.

Née à Barcelone en 1951, Teresa Lanceta adopte dès les années 1970 le tissage comme principal moyen d'expression. Pratiquant également la peinture, le dessin, la céramique, la vidéo et l'écriture, son travail protéiforme offre un regard multiculturel et sensible sur le monde. Ses œuvres tissées, naviguant entre abstraction et figuration, nous transmettent autant de mémoires individuelles que collectives.

Si la tapisserie connaît ses lettres de noblesse au Moyen-Âge et à la Renaissance, elle est par la suite considérée comme un art décoratif mineur, avant de bénéficier d'un regain d'intérêt au XX^e siècle. Du mouvement Arts and Crafts au Néo-Craft récemment, en passant par les créations du Bauhaus, l'avènement de la Nouvelle Tapisserie et les revendications féministes de mouvements comme Pattern and Decoration, les artistes usent tout au long du siècle des multiples potentialités du textile.

Teresa Lanceta occupe une place singulière dans cette histoire du tissage dans l'art. Son travail polarise les préoccupations artistiques et sociales qui traversent les XX^e et XXI^e siècles, comme celles de relier l'art et la vie, d'abolir la frontière entre les arts dits mineurs et majeurs, ou de repenser la notion traditionnelle d'auteur. Ses œuvres textiles mettent également en lumière des savoir-faire hérités des communautés du Moyen Atlas, auprès desquelles elle apprend les techniques de tissage et la variété des motifs.

À travers ses expériences au Maroc ou auprès des communautés gitanes en Espagne, Teresa Lanceta se construit un répertoire de formes à la portée universelle. Ses lignes vibrantes et les signes qui en résultent, d'une grande richesse plastique, créent un véritable langage. Elles sont la voix d'un engagement social, politique et écologique qui anime l'artiste depuis plus de cinq décennies, autour de la durabilité et de la reconsidération de techniques et de voix marginalisées.

L'exposition présentée au musée d'art moderne de Céret dresse un vaste panorama de ses créations des années 1980 à nos jours, dont certaines sont dévoilées pour la première fois au public. Elle explore la notion de mémoire collective et individuelle à travers plus de 70 œuvres majeures.

Jean-Roch Dumont Saint Priest et Gwendoline Corthier-Hardoin
Commissaires de l'exposition



Teresa Lanceta, *Franjas verticales III*, 2017, toile peinte et cousue, 250 x 150 cm, Photo : 1 Mira Madrid - Marta Sánchez © Adagp, Paris 2024

Le parcours de l'exposition

L'exposition adopte une approche chronologique et thématique retraçant le parcours artistique de Teresa Lanceta. Elle met en lumière ses œuvres textiles, de ses pièces historiques à ses productions les plus récentes. Cette monographie révèle également la variété et la richesse de la pratique artistique de Teresa Lanceta en présentant ses dessins, vidéos, céramiques et peintures. À travers ces œuvres, le parcours met en lumière la notion de mémoire, à la fois individuelle et collective, qui anime le travail de l'artiste.

L'exposition s'ouvre sur les premières œuvres tissées par Teresa Lanceta au début des années 1980, au moment où elle fait le choix radical et audacieux du tissu, séduite par la ductilité de la laine et du fil.

Dialogue avec le Maroc

Teresa Lanceta est notamment attirée par les tapis ruraux marocains qu'elle découvre par l'intermédiaire de Bert Flint, anthropologue et collectionneur des arts marocains, à qui elle dédiera une série composée de sept tapisseries de grand format, *Bert Flint I-VII* (1997), présentée dans son intégralité au musée d'art moderne de Céret. Les pièces de cette série, à l'image d'œuvres tissées précédemment comme *Barcelona - Plaça Reial, 13* (1984) tirent leurs motifs abstraits et leurs compositions des tissus traditionnels berbères. Teresa Lanceta en apprend la conception en vivant et travaillant auprès des communautés du Moyen

Atlas durant les années 1980, fascinée par ce que les tapisseries révèlent de leur auteur. Dès lors, son travail explore les frontières entre le statut d'artiste et d'artisan, entre l'anonymat et l'art collectif, entre le caractère utilitaire et esthétique du textile. Les compositions et symboles qu'elle adopte témoignent d'un dialogue continu avec ce qu'elle observe au Maroc, en même temps que d'une franche liberté artistique, visible notamment par l'utilisation de couleurs vives, le rejet de la symétrie ou encore la superposition des motifs.

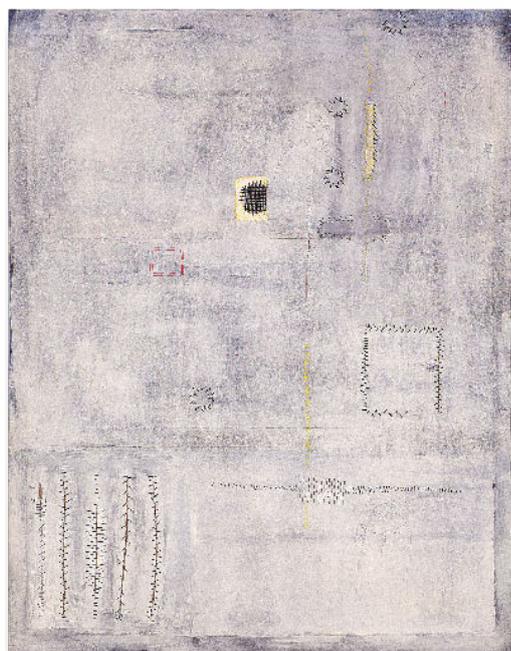
L'exposition présente également d'importantes tapisseries mêlant abstraction et figuration, à l'image de *Jacob Soño* (1984), prêtée le Museo Bellas Artes Gravina (MUBAG), ou *Lluvia en Sevilla* (1987). Inspirée par les paysages qui l'entourent aussi bien que par les récits berbères ou bibliques, Teresa Lanceta confère à ses œuvres une dimension universelle.



Teresa Lanceta, *Barcelona - Plaça Reial, 13*, 1984, Laine et coton, 183 x 275 cm, Photo : García-Bautista © Adagp, Paris 2024

Couture - Suture

Le parcours se poursuit par la présentation d'un ensemble exceptionnel de « tableaux cousus ». Ces tissus peints et cousus par l'artiste, produits à partir du début des années 1990, offrent une mise en lumière du support même du tableau. À contre-courant des peintres venant recouvrir le tissu de leur toile, Teresa Lanceta en fait un objet d'attention et un support actif. Si la couleur n'est pas exclue, l'artiste l'apporte de manière à créer une transparence pour laisser visible la toile. Parmi ces « tableaux cousus » figurent notamment *Esperando el porvenir #2* (1993) dont le titre s'inspire de la chanson de flamenco *Sentaito en la Escalera*. Teresa Lanceta en fera le sujet de plusieurs de ses œuvres, dans lesquelles s'entremêlent peinture, fils de couture et silhouettes d'enfants dessinées.



Teresa Lanceta, *Esperando el porvenir #2*, 1993, Tissu peint et cousu, 146 × 114 cm
Photo : Teresa Lanceta - 1 Mira Madrid Gallery © Adagp, Paris 2024

Les dessins de Teresa Lanceta, dont près d'une quinzaine est présentée dans l'exposition, se distinguent par la force de leur trait. Les lignes qui surgissent font apparaître des enfants aux attitudes mélancoliques voire inquiètes. À travers ces dessins, dont certains titres sont explicitement empruntés à des épisodes religieux tragiques comme *Matanza de los Inocentes III* ou *El juicio de Salomón* (1993), Teresa Lanceta s'attache à mettre en avant la fragilité de l'innocence.

Ces dessins et tableaux cousus, figuratifs ou abstraits, renvoient ainsi aux blessures qui

peuvent être vécues, mais surtout à la guérison qui peut en résulter. Les tissus transformés par Teresa Lanceta, découpés, lacérés et troués, sont méticuleusement recousus. Le raccommodage et le rapiéçage viennent réparer les manipulations subies par le textile. Fil après fil, un réseau de lignes apparaît, créant un nouveau langage visuel et symbolique.

Chaîne et trame

Variant les médiums, Teresa Lanceta a réalisé au cours de sa carrière plusieurs œuvres vidéos dont les deux premières sont présentées dans l'exposition.

Urdimbre (2008-2009) se concentre sur la structure même des tapisseries en explorant les potentialités de la chaîne. Dans la pratique du tissage, la chaîne définit un ensemble de fils parallèles tendus sur le métier à tisser, entre lesquels le tisserand entrelace le fil de trame pour former le tissu. Dans *Urdimbre*, l'artiste juxtapose sous forme de vidéos une succession de photographies de différentes chaînes aux couleurs variées, entrecoupées d'images de tapisseries en cours de réalisation. Elles sont rythmées par le son du métier à tisser et des fils lors de l'assemblage, jusqu'à conférer à ces chaînes une véritable musicalité. Si la chaîne est statique par essence, obligeant le tisserand à adopter une posture similaire et à accomplir le même geste de manière répétitive, elle est aussi un moyen, grâce à sa dimension méditative, de développer une créativité et une liberté intérieure.

Tramas (2009), la seconde vidéo créée par Teresa Lanceta, fonctionne comme un pendant de *Urdimbre*. Pour cette œuvre, l'artiste se focalise sur la trame qui, dans le champ du textile, caractérise un ensemble de fils qui vient croiser la chaîne afin de la recouvrir entièrement et créer la tapisserie. Cependant, le mot trame s'étend bien au-delà du textile. L'artiste s'empare de cette pluralité lexicale en créant un enchevêtrement d'images et de fils, ponctué par des vidéos d'enfants en train de tisser au Ramses Wissa Wassef Art Center à Saqqarah en Égypte. À travers les vidéos *Urdimbre* et *Tramas*, qui prolongent sa pratique du tissage, Teresa Lanceta démontre que le tissu n'est pas qu'un objet utilitaire mais aussi et surtout l'incarnation d'une multitude de cultures. La chaîne et la trame apparaissent comme les composants de ce qui relie les individus les uns aux autres.

Rythmes abstraits

Profondément enracinés dans les techniques traditionnelles du textile, le travail de Teresa Lanceta s'inscrit parallèlement dans l'histoire des avant-gardes et plus particulièrement dans celle de l'abstraction géométrique. Auteure d'une thèse sur les structures de répétition dans les textiles et l'art contemporain au XX^e siècle, l'artiste possède non seulement une maîtrise exceptionnelle des techniques de tissage mais également une importante connaissance du travail de ses prédécesseurs et de ses contemporains.

Cette section de l'exposition présente un ensemble d'œuvres aux compositions abstraites qui dévoilent les recherches de Teresa Lanceta autour des structures géométriques comme le damier, le triangle, le losange ou l'étoile. C'est à partir de ces différentes formes que Teresa Lanceta a créé plusieurs pièces tissées, comme *La Orden de la banda (fragmento)* (2004) mais également des dessins et céramiques. Celles-ci appartiennent à une série d'œuvres sur les tapis espagnols du XV^e siècle développées par l'artiste à partir du milieu des années 2000. Reprenant le vocabulaire formel de ces tapis anciens, les œuvres de cette série posent un regard critique sur les rapports de pouvoir entre commanditaires et tisserands au moment où la Reconquista en Espagne prend fin.

Les œuvres de Teresa Lanceta, mues par une volonté de questionner notre histoire collective, portent en elles une forte charge mémorielle et fonctionnent tels des marqueurs de temps, comme en témoigne plusieurs de ses créations dont les titres renvoient aux mois de l'année.

Compositions textiles

La dernière section de l'exposition est dédiée aux créations textiles les plus récentes de Teresa Lanceta, en particulier les œuvres des séries *Franjas* et *El Raval*, dont le titre reprend le nom d'un quartier cosmopolite de Barcelone où l'artiste a vécu. Les œuvres de cette série, conçues à partir de tissus cousus les uns aux autres à la manière d'un patchwork, se distinguent par la force de leurs couleurs. Les pièces rouges et oranges flamboyantes tranchent avec des tissus d'un noir profond. Ce contraste de couleurs fait référence à ce que l'artiste a observé et expérimenté dans le quartier multiculturel du Raval, l'un des plus denses de la ville. Elle y a notamment rencontré et noué des liens profonds avec des communautés gitanes auprès desquelles elle s'est imprégnée de leurs traditions orales et textiles. Les œuvres tissées de la série *El Raval* comme celles produites au Maroc, sont ainsi de véritables vecteurs de mémoires.



Teresa Lanceta, *Cerámica-flecha*, 2018-2019, Céramique émaillée, dimensions variables.
Photo : García-Bautista © Adagp, Paris 2024



Teresa Lanceta, *La Orden de la Banda (fragmento)*, 2004, Laine et coton, 175 x 110 cm, Photo : Teresa Lanceta - 1 Mira Madrid Gallery © Adagp, Paris 2024



Teresa Lanceta, *Tuve un sueño III*, 1993, Pastel et fusain sur papier fait main, 41 x 35 cm, Photo : Teresa Lanceta - 1 Mira Madrid Gallery © Adagp, Paris 2024



Teresa Lanceta © Droits réservés

Teresa Lanceta

Teresa Lanceta est née en 1951 à Barcelone. Entre 1969 et 1985, moment où elle développe sa pratique du textile, elle vit dans le quartier multiculturel d'El Raval, avant d'y devenir professeure d'arts appliqués à la Escola Massana. À partir des années 1980, elle entreprend plusieurs séjours au Maroc où elle fait la rencontre de communautés de tisserandes. En 1998, elle est diplômée d'un doctorat en histoire de l'art sur les structures de la répétition dans les traditions textiles et l'art du XX^e siècle. Elle bénéficie deux ans plus tard d'une importante exposition au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía. Lauréate du Premio Nacional de Artes Plásticas en 2023, elle est aujourd'hui reconnue comme l'une des plus grandes artistes espagnoles de la scène contemporaine.

Expositions monographiques

2024	<i>El sueño de la Cólcedra</i> , Museo Patio Herreriano, Museo de Arte Contemporáneo Valladolid
2022-23	<i>Tejer como código abierto</i> , MACBA, IVAM, Barcelone, Valence
2019	<i>La alfombra española del siglo XV</i> , Galería Espacio Mínimo, Madrid
2016	<i>Adiós al Rombo</i> , La Casa Encendida, Alhondiga Azkuna Zentroa, Madrid, Bilbao
2015	<i>El Paso del Ebro</i> , Galería Espacio Mínimo, Madrid
2024	<i>El sueño de la Cólcedra</i> , Valladolid
2010	<i>La mujer tejedora</i> , Instituto Cervantes, Fès
2007	<i>El blanco sobre el azul, el amarillo y el rojo. Teresa Lanceta</i> , Galería Adora Calvo, Salamanca
2006	<i>L'abstracció en els tapissos de Teresa Lanceta</i> , Àmbit Galería d'Art, Barcelone
2004	Atelier Sala d'Art, Barcelone
2003	Galería d'Art Las Rozas, Madrid
2001	<i>Teresa Lanceta. Tejida Abstracción</i> , Museo de Teruel, Sala de Exposiciones de la Caja de Ahorros del Mediterráneo, Museo de Arte Moderno, Teruel, Elche, Alicante, Ibiza
2000	<i>Tejidos Marroquíes. Teresa Lanceta</i> , Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Ville des Arts Madrid, <i>Casablanca Teresa Lanceta. Tejida Abstracción</i> , Centre de Documentació i Museu Textil, Terrassa
1996	<i>Teresa Lanceta. Valderrobres</i> , Castillo de Valderrobres, Museo de Teruel, Valderrobres
1995	<i>Juguen els germans, Palau Gravina</i> , Alicante Galería Magda Bellotti, Algeciras Galería Miguel Espel, Madrid Sala de Exposiciones Sanz Enea, Zarautz
1994	<i>Mujeres con rajo</i> , Universidad de Valencia, Valence
1993	<i>Esperando el porvenir</i> , Galería Buades, Madrid
1992	Galería Fúcares, Almagro
1990	Galería Buades, Madrid
1989	<i>La alfombra roja</i> , Museu Tèxtil i d'Indumentaria, Barcelone
1988	Galería Rafael Ortiz, Séville Galería Magda Bellotti, Algéciras
1987	Teresa Lanceta, Sala de Exposiciones de la Caja de Ahorros del Mediterráneo, Alicante
1983	Museo de Arte Moderno, Tarragone

Exposicions collectives (sélection)

2023-24	<i>Antes de América. Fuentes originarias en la cultura moderna</i> , Fundación Juan March, Madrid <i>Woven Histories: Textiles and Modern Abstraction</i> , LACMA Los Ángeles
2022	<i>Digerir el mundo donde está</i> , CaixaForum, Barcelone
2020	<i>Actually, the Dead Are Not Dead: Una forma de ser</i> , Württembergischer Kunstverein, Stuttgart
2020	<i>El sauce ve de cabeza la imagen de la garza</i> , TEA, Tenerife Gallinero, Academia de España, Rome
2019-	<i>Monocromo género neutro</i> comisariada por Juan Guardiola, MUSAC, León
2020	<i>Textile Abstraction</i> , Casas Reigner Gallery, Bogotá
2018	<i>The Live Creature</i> , Kunsthalle Mulhouse, Mulhouse
2017	57 ^e Biennale de Venise, Arsenale, Venise
2014	31 ^e Biennale de São Paulo, São Paulo
2011	<i>De l'ombre à la lumière</i> , Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers
2009-10	<i>Escola Catalana de Tapís. El tapís contemporani català</i> , Museu de Sant Cugat - Casa Aymat, Sant Cugat, Barcelone
2008-09	<i>De una parte a otra</i> , Gezira Art Museum, Sala la Lonja del Pescado de Alicante, Le Caire, Alicante
2008	11 ^e Biennale du Caire, Le Caire
1996	<i>Arte frente al sida</i> , Sala de exposiciones Reale, Madrid
1994	<i>Arts Textiles Populaires en Méditerranée</i> , Université de Toulouse Le Mirail, Toulouse
1991	<i>Textília</i> , Basilica Palladiana, Vicence
1985	Museu Tèxtil i d'Indumentaria, Barcelone
1984	<i>Pequeño formato textil</i> , Granollers, Athènes
1977	<i>El Tapiz en la Cataluña del siglo XX</i> , Fontana d'Or, Gérone

Le Musée d'art moderne de Céret

Le musée d'art moderne de Céret témoigne de l'histoire artistique exceptionnelle de la ville depuis le début du XX^e siècle. Dans les pas de Braque et de Picasso, qui firent de Céret « la Mecque du cubisme », des figures essentielles de l'art moderne y ont séjourné : Gris, Masson, Soutine, Chagall... L'aventure se poursuit à l'époque contemporaine, avec Tàpies, Viallat, Pincemin, Bioulès...

Créé en 1950, le musée bénéficie aujourd'hui d'une architecture remarquable. Le bâtiment de l'architecte Jaume Freixa (à qui l'on doit notamment la Fondation Miró de Barcelone), construit en 1993, s'est agrandi d'une nouvelle aile contemporaine construite par Pierre-Louis Faloci (Grand Prix d'architecture 2018), inaugurée en mars 2022. La collection moderne et contemporaine permet d'apprécier la place mythique de Céret dans l'histoire de l'art. De nouveaux espaces sont destinés aux expositions temporaires, dédiées en alternance à l'art moderne et contemporain.

Le musée d'art moderne de Céret est un établissement public de coopération culturelle, porté par la Ville de Céret, le Département des Pyrénées-Orientales et la Région Occitanie / Pyrénées- Méditerranée. Musée de France, il est aidé par l'État au titre de ses actions et de ses expositions.

Le musée d'art moderne de Céret est régi par un conseil d'administration composé de douze membres, présidé par Hermeline Malherbe, Présidente du Département des Pyrénées-Orientales et Michel Coste, Vice-Président, maire de Céret. Il compte des représentants des collectivités territoriales membres, deux représentants du personnel et une personnalité qualifiée.



© Manolo Mylonas - Musée d'art moderne de Céret



Expositions en cours et à venir

Antoni Tàpies Jusqu'au 30 juin 2024

Le musée d'art moderne de Céret propose du 30 novembre 2023 au 30 juin 2024 un nouvel accrochage en partenariat avec la Fundació Antoni Tàpies de Barcelone pour célébrer le centième anniversaire de la naissance de l'artiste.

Le parcours dédié à Antoni Tàpies, reconnu comme l'un des plus importants artistes espagnols et catalans, dévoile une sélection de 16 pièces emblématiques des années 1980. Elle présente la cohérence de l'œuvre de l'artiste, fait de signes et de matériaux humbles investis de symboliques fortes. Ce nouvel accrochage propose de découvrir des pièces exceptionnelles dont *Quadrant solar* de 1987 (une sculpture évoquant le rapport entre la lumière et le temps) et *Ales* réalisé en 1991 (un couple d'anges enlacés tombant du ciel). D'autres compositions suggèrent l'attrait d'Antoni Tàpies pour des techniques de gravures rivalisant avec la peinture et la sculpture. Une présentation d'œuvres poétiques complète cette exploration de la sensibilité catalane et universelle de l'artiste, avec des écrits de Ramon Llull et de Joan Brossa.

Max Jacob, le cubisme fantasque 29 juin - 1^{er} décembre 2024

L'exposition *Max Jacob, le cubisme fantasque* retrace le parcours du poète-peintre sous un angle inédit, dressant le portrait d'un artiste protéiforme dont le travail et les amitiés en ont fait l'une des figures majeures de la modernité durant la première moitié du XX^e siècle. À l'occasion des 80 ans de la déportation du poète en 1944, l'exposition explore ses liens avec l'univers cubiste, ses collaborations avec les plus grands peintres, poètes, intellectuels et musiciens de son temps, ainsi que ses séjours à Céret et en Espagne.

Le parcours réunira près d'une centaine d'œuvres de Max Jacob et de ses contemporains, en explorant les différentes facettes du travail de l'artiste, entre littérature et arts graphiques.



Pablo Picasso, *Nature morte au pichet sur le fond de chapeau de Max Jacob*, 1906, Encre sur tissu, 15,3 x 20,4 cm, Musée national Picasso, Paris © Succession Picasso

Informations pratiques

Musée d'art moderne de Céret
8, boulevard Maréchal Joffre 66400 Céret
04 68 87 27 76

contact@musee-ceret.com
www.musee-ceret.com
www.teresalanceta.com

Horaires

Septembre à juin : ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Juillet – août : ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Tarifs

Plein tarif : 10 euros
Tarif réduit : 7 euros
Gratuité : voir les conditions sur le site internet
Billets valables toute la journée

Visuels disponibles

Attention :

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse :
 - Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
 - Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
 - Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr);
 - Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France:

All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email presse@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

N.B. : Si vous souhaitez utiliser une œuvre d'un artiste qui n'est pas membre de l'ADAGP, il vous appartient de rechercher directement les coordonnées de celui-ci, ou de ses ayants droit, et de lui adresser votre demande.



Céret
musée d'art moderne

Contacts presse

Agence Dezarts - France
agence@dezarts.fr
Lorraine Tissier : 06 75 83 56 94
Marion Galvain : 06 22 45 63 33
Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24

Agence Mahala - Espagne
Patricia Fernández-Deu
patricia@mahala.es / + 34 659 46 75 45
Marta del Riego
mdelriego@mahala.es / + 34 654 62 70 45

Musée d'art moderne de Céret
Charlène Seateun
Responsable de la communication
charlene.seateun@musee-ceret.com
04 68 87 97 38 / 06 40 77 32 00